

Paris, 4^e mars 1894

4958



Madame et cher^{er} Amie,
Monsieur Paris ^{médecin} que vous
êtes grippée, que vous gardez la
chambre et que vous ne venez pas. J'ai bien
à croire que ce n'est pas bien grave,
et que vous userez surtout de précautions.
Il est vrai que le temps est perfide
avec ses variations et qu'on attrape
facilement des rhumes et autres affections
désagréables. Ce sont les géloulins de mars
qui charrient tout cela.

Je viens de m'entretenir avec
Monsieur le Collège de France, le ministre
nous a supprimés en septembre trois
chaires pour augmenter nos traitements;
les chaires sont encore occupées et les
traitements non complétés, la Chambre, par
distraction nous vote deux chaires en plus,
Nous avons délibéré sur cette contradiction
devant laquelle nous avons dû avouer

notre omnipotence. Nous n'avons pas
même fait de vous pour que le
Saint-Esprit avouât le don de régner
au Parlement. Le Saint-Esprit lui-même
n'y peut plus rien.

Si cela ne vous fatigue pas, vous
serez bien aimable de m'écrire un
petit mot ce jour-ci pour me dire
que vous êtes en bonne santé.

Je fais demain ma trentième
leçon. J'irai probablement jusqu'à
trente-sept, et je ferai ma lecture
le 4 avril, la veille des Rameaux.

Affectueux respects,

A. Rois